

ⵜⴰⵎⴰⵔⵜ ⵜⴰⵖⴻⵔⴼⴰⵏⵜ

لقاءات



Rencontres

La Semaine Religieuse d'Alger - octobre 2020 - 121ème année

MOT DU PASTEUR

« La liberté de conscience et la liberté d'opinion sont inviolables »

FRATELLI TUTTI

Demandant à Dieu de « renforcer à l'intérieur de l'Église l'unité »
Pape François

ABONNEZ-VOUS!

La Semaine Religieuse d'Alger - Notre lieu de «Rencontres»

Pays du Maghreb :
1000 DA

Autres pays :
25 euros

Vente au numéro:
150 DA

Abonnement par mail: 500 DA

**Pour les abonnements
et réabonnements, merci de
s'adresser à l'Archevêché d'Alger.**

Les virements effectués à l'A.E.M.
ne permettant pas d'identifier leurs auteurs,
veuillez envoyer vos chèques à l'archevêché :
13, rue Khalifa Boukhalfa, Alger gare

Les chèques en dinars sont à établir au nom
de l'A.D.A

Les chèques en euros sont à établir au nom
de l'A.E.M

**Pour une somme supérieure au
montant de l'abonnement, précisez
qu'il s'agit d'un abonnement
de soutien.**

Administration-rédaction :

Archevêché d'Alger -
13 rue Khelifa BOUKHALFA -
16000 Alger

Tél: (213)[0] 21 63 35 62 & 63 37

18 fax: (213)[0] 21 63 38 42

Courriel :

redaction.rencontres11@gmail.com

Site Internet de l'Eglise d'Algérie :

www.eglise-catholique-algerie.org

QR Code
de notre site



Gérant : Jean-Pierre Henry
(Courriel : pjrhyn@yahoo.fr)

Coordinateur rédaction :

Comité de rédaction :

Mgr Paul Desfarges
Sœur Gabriella Tripani,
P. Jean Yves Leboeuf,
P. Philippe Dakono
Sœur Chantal Vankalck

Directeur artistique :

Heric Monteiro

PREMIÈRES PAGES

- 4 Editorial
5 Mot du Pasteur
5 *La Liberté de
Conscience*

VIE ECCLÉSIALE

- 10 Caritas Algérie
16. « Fratelli tutti » : le tweet du grand
imam Ahmed Al-Tayyeb
17. « Fratelli tutti » : Un commentaire
de l'encyclique

VIE EN DIOCÈSE

- 20 Echos des Conseils :
épiscopal et pastoral. sans culte public
23 Formation aux Glycines
26 Ouverture du CCU :
le petit bourgeon
27 Départs et arrivées

SOMMAIRE



VIE SPIRITUELLE

- 30 Retraite prêtres Tibhirine

VIE EN SOCIÉTÉ

- 31 Canon de Baba Merzoug.
33 Décès de Michaël Lonsdale

INFORMATIONS

- 34 ... Horaires d'ouverture Cathédrale
et Notre Dame d'Afrique
36 ... Inscriptions pour la Rencontre
diocésaine du 13 Novembre
37 Calendrier
37 *Agenda du diocèse*

TOUS FRÈRES ET SŒURS

« *L'amour nous met en tension vers la communion universelle. Personne ne mûrit ni n'atteint sa plénitude en s'isolant. De par sa propre dynamique, l'amour exige une ouverture croissante, une plus grande capacité à accueillir les autres, dans une aventure sans fin qui oriente toutes les périphéries vers un sens réel d'appartenance mutuelle* ». Tels sont les mots du Pape François dans sa nouvelle encyclique Fratelli Tutti, N°95 du troisième chapitre, dévoilée dimanche 4 octobre en la fête de saint François d'Assise.

En effet, la nouvelle encyclique Fratelli Tutti (Tous frères) est une invitation du souverain pontife, qui partant d'un constat sombre de la situation humanitaire, à une ouverture à la fraternité et à l'amitié sociale pour un monde plus épanoui dans l'amour, la solidarité et la justice. C'est cet impératif que chaque disciple du Christ doit se donner comme mission surtout en ce moment où le monde traverse l'une de ces crises sanitaires, la plus considérable et exacerbée par les inégalités sociales.

Notre diocèse, s'est donné des orientations pastorales dont la fraternité. L'idée est que chacun se sente davantage accepté, aimé, et incorporé au sein de l'Eglise. Ainsi, pleinement en communion avec l'encyclique Fratelli Tutti, notre diocèse mettra l'accent sur cet aspect de la vie de l'Eglise. Sans la fraternité, nous pouvons bien nous poser des questions sur la portée de l'Evangile que nous annonçons à l'humanité puisque, selon la phrase introductive du document sur la fraternité humaine ou encore déclaration d'Abu Dhabi, « La foi amène le croyant à voir dans l'autre un frère à soutenir et à aimer ».

Malgré la reprise timide de nos activités habituelles, nous partagerons avec vous, dans ce numéro de la revue Rencontres d'Octobre, quelques aspects fraternels de la vie de notre diocèse ainsi que de l'Eglise et de la société qui nous accueille.

Nous profitons également de ce numéro pour dire un grand merci à notre directeur artistique Abderrahim Hadji qui quitte l'équipe en raison d'autres engagements et accueillons par la même occasion Héric Monteiro qui assurera désormais cette tâche.

Nous vous souhaitons une bonne reprise progressive du cours de votre vie habituelle et une bonne lecture de ce numéro de Rencontres, tout en espérant vous retrouver dans le prochain numéro.

Equipe Rédaction.



Mgr. Paul Desfarges
Archevêque d'Alger

LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE

« *La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre... Au fond, de sa conscience l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donné lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal...* » (Constitution Gaudium et Spes Vatican II, 16). Cette loi est inscrite dans le cœur de tout homme par le Créateur.

« Il y a un droit fondamental qui ne doit pas être oublié sur le chemin de la fraternité et de la paix, c'est la liberté religieuse pour les croyants de toutes les religions »

Cette conscience, appelée aussi conscience profonde, est à distinguer du surmoi freudien ou de la conscience socialisée qui est la voix du groupe ou du milieu d'appartenance. En étant fidèle à sa conscience profonde, toute personne, en lien avec les autres, est appelée à chercher la vérité et à trouver des réponses adaptées aux nombreux problèmes éthiques de sa vie personnelle ou de la vie sociale.

Souvent interrogé sur la liberté religieuse dans notre pays, j'avais à cœur de rappeler que la Constitution algérienne stipulait que « La liberté de conscience et la liberté d'opinion sont inviolables ». J'ajoutais que souvent des amis musulmans me le rappelaient en me citant

cette phrase du Coran : « Il n'y a pas de contrainte en religion ». Or dans le projet de la nouvelle Constitution soumise à referendum prochainement, la référence à la liberté de conscience a été supprimée.

Nous aurons à cœur de continuer à prendre notre part au Vivre Ensemble, en paix.

M'adressant aux fidèles de mon Eglise, je voudrais, comme pasteur, dire ma tristesse que ne soit plus mentionnée la liberté de conscience qui est de fait inviolable et doit être respectée infiniment. Le Saint Père dans nombre de ses prises de parole a exprimé ce lien entre la liberté religieuse et le respect de l'absolue dignité de toute personne. Il le rappelle encore dans l'encyclique sur la Fraternité, Fratelli tutti, Tous frères, qui vient d'être publiée : « Il y a un droit fondamental qui ne doit pas être oublié sur le chemin de la fraternité et de la paix, c'est la liberté religieuse

pour les croyants de toutes les religions ». Tout récemment s'est tenu à Rome un symposium sur la liberté religieuse. Le Cardinal Parolin y a rappelé que : « La liberté de conscience, par ailleurs, est intimement liée à la liberté de religion car elle est le "sancta sanctorum" dans lequel nous pouvons découvrir une loi que « nous ne nous sommes pas donnés », mais à laquelle « nous devons obéir ».

J'évoque cela pour nous appeler comme disciples de notre Seigneur Jésus-Christ, dans la fidélité à notre vocation, à écouter la voix de notre conscience. C'est ainsi que nous pouvons discerner en toute circonstance la volonté de Dieu. La conscience profonde permet d'écouter la voix de l'Amour qui parle à l'intime de l'être. L'Esprit Saint nous conduit à travers elle. Elle nous aide à discerner l'Esprit du Bien et l'esprit du Mauvais. Dans l'éducation, dans la formation, dans la catéchèse, dans l'accompagnement des personnes, il faut aider chacun et tous à mieux écouter la voix de la conscience. C'est le chemin de la liberté intérieure. C'est le chemin de l'humain en tout homme. C'est le chemin de la fraternité humaine. Elle nous rend libre des influences extérieures. Elle nous ap-

pelle à nous rendre attentif au meilleur de chacun dans les rencontres de tous les jours.

Le Saint Père au début de son Encyclique Fratelli tutti, tous frères, nous rappelle l'attitude de Saint François allant visiter le Sultan Malik El Kamil, en Egypte, durant la croisade. Il adopta la même attitude qu'il demandait à ses disciples : « ... de ne faire ni dispute, ni querelles, mais d'être soumis à toute créature à cause de Dieu ». « Nous sommes impressionnés, écrit le Pape, huit-cents ans après, que François invite à éviter toute forme d'agression ou de conflit et également à vivre une "soumission" humble et fraternelle, y compris vis-à-vis de ceux qui ne partagent pas sa foi » (&3).

Avec tous les Algériens, nous allons recevoir, lorsqu'elle aura été adoptée, la nouvelle Constitution de notre pays de mission. Notre Eglise citoyenne continuera à servir le pays avec amour et dévouement. Nous continuerons à être inventifs pour faire grandir la fraternité dans la ligne du document sur la Fraternité Humaine signée par le Pape François et le Grand Imam d'El-Azhar Ahmad Al-Tayyeb à Abou Dhabi et

aussi comme nous le partage le Saint Père dans sa nouvelle Encyclique Fratelli Tutti, Tous frères. Nous aurons à cœur de continuer à prendre notre part au Vivre Ensemble, en paix. Pour cela nous continuerons d'aller à la rencontre de chacun de nos frères, de chacune de nos sœurs. Nous serons à l'écoute du mystère sacré que chacune et que chacun vit, à l'intime de sa conscience devant laquelle il nous faudra toujours nous approcher en enlevant nos sandales.

+ Père Paul

وأيضاً إلى عيش خضوع متواضع وأخويّ، وحتّى تجاه الذين لا يشاركونهم الإيمان»

مع كل الجزائريين، سنلتقي، عندما يعتمد، الدستور الجديد لبلد مهمتنا. كنيسةنا المواطنة ستواصل خدمة البلد في حب وتفان. سنواصل ابداننا لتكبير الاخوة الإنسانية الموقعة من طرف البابا فرنسيس وشيخ الأزهر الامام احمد الطيب في أبو ظبي وكذلك مثلما يشاركها البابا في رسالته الرعوية Fratelli tutti، الجميع اخوة. سنكون حريصين على مواصلة مساهمتنا في العيش معاً، في سلام. من أجل هذا سنواصل الذهاب للقاء كل واحد من إخواننا، كل واحدة من اخواتنا. سنكون في الاستماع الى السر المقدس الذي يعيشه كل واحد وواحدة، في باطن ضميره، الذي يجب علينا أن نقتربه منه ونحن حفاة القدمين.

+ الأب بولس

حرية الضمير

«الضمير هو مركز سر الإنسان، المعبد حيث يتواجد لوحده مع الله، وحيث صوته يُسمع... في العمق، من ضميره الإنسان يكتشف تواجد قانون لم يمنحه لنفسه، عليه طاعته. هذا الصوت لا يتوقف عن دفعه الى المحبة وفعل الخير وتجنب الشر...» (قانون «Gaudim et spes» المجمع الفاتيكاني الثاني، 16). هذا القانون مرسخ في قلب كل انسان من قبل الخالق.

هذا الضمير، يُدعى أيضاً الضمير العميق، يجب فصله عن الأنا الفرويدية أو عن الضمير الاجتماعي الذي هو صوت مجموعة أو وسط انتمائي. بكونه وفي لضميره العميق، كل شخص، في ارتباط مع الآخرين، هو مدعو للبحث عن الحقيقة والعتور على أجوبة مناسبة لعديد المشاكل الأخلاقية في حياته الشخصية أو الحياة الاجتماعية.

كثيراً أسأل حول حرية الدين في بلدنا، كان في قلبي التذكير بأن الدستور الجزائري ينص على «حرية الضمير وحرية الرأي لا يجوز المساس بهما». أضفت بأنه في كثير من المرات، أصدقاء مسلمين يذكرونني بآية من القرآن: «لا إكراه في الدين». لكن في مشروع الدستور المطروح للاستفتاء الشعبي قريباً، المادة المذكور فيها حرية الضمير قد أزيلت.

متوجهاً الى مؤمني كنيسةي، أريد، كرامي، قول حزني لكون حرية الضمير لم تعد مذكورة والتي هي مصونة ويجب احترامها كلها. قداسة البابا في العديد من مداخلاته عبر عن هذا الارتباط بين الحرية الدينية واحترام الكرامة المطلقة لكل شخص. يذكر به في رسالته الرعوية حول الاخوة «Fratelli tutti»، جميعاً أخوة، تم نشرها مؤخراً: هناك حق أساسي من حقوق الانسان يجب ألا ننساه على طريق الأخوة والسلام، وهو الحرية الدينية للمؤمنين من جميع الأديان». مؤخراً أقيمت ندوة في روما حول الحرية الدينية. الكاردينال بارولين ذكر بأن: «حرية الضمير، ترتبط ارتباطاً وثيقاً بحرية الدين لأنها (قدس الاقداس) الذي فيه نستطيع اكتشاف قانون (لم نمنحه لأنفسنا) لكن «يجب ان نطيعه».

أذكر هذا لدعوتنا كتلاميذ لربنا يسوع المسيح، في وفاء لدعوتنا، للاستماع الى صوت ضميرنا. هكذا يمكننا تمييز مشيئة الله في كل الظروف. الضمير العميق يسمع باستماع صوت المحبة التي تكلم أعماق الشخص. الروح القدس يقودنا نحوها. تساعدنا في التمييز بين روح الخير وروح الشر. في التربية، في التكوين، في التعليم المسيحي، في مرافقة الأشخاص، يجب مساعدة كل واحد والجميع لإستماع أفضل لصوت الضمير. هو طريق الحرية الداخلية. هو طريق الانسان في كل شخص. هو طريق الاخوة الإنسانية. تحررنا من التأثيرات الخارجية. تدعونا لكون منتبهين لما هو أفضل في كل واحد خلال لقاءات كل يوم.

قداسة البابا في بداية رسالته الرعوية للجميع اخوة Fratelli tutti. يذكّرنا بموقفه القديس فرنسيس عند ذهابه لزيارة السلطان الملك الكامل، في مصر، في زمن الحروب الصليبية. نفس الموقف الذي طلبه من تلاميذه: «... ألا يتسببوا في خلافات أو نزاعات، بل أن يخضعوا لكل مخلوق بشري محبةً بالله». «من المؤثر أن نرى، يقول البابا، أن القديس فرنسيس قد دعا، قبل ثمانمائة سنة، إلى تجنب جميع أشكال العدوان أو الفتنة،



A l'orée de l'année 2020, peu avant que la crise sanitaire de la Covid-19 ne nous surprenne en plein élan, nous avons entrepris de lancer un chantier de réflexion concernant Caritas Algérie.

Il devenait crucial, pour notre action, de mieux préciser les contours de l'identité de Caritas Algérie, de réaffirmer sa mission, d'expliciter sa vision et d'être en mesure de dire aussi clairement que possible à nos partenaires, ce qu'est Caritas Algérie et ce qu'elle n'est pas. A la fin du mois de juin 2020, à l'initiative des quatre Evêques d'Algérie, une large concertation a été ouverte, à laquelle ont participé les vicaires généraux des quatre diocèses d'Alger, d'Oran, de Constantine et de Laghouat/Ghardaïa, les directeurs des quatre Caritas diocésaines et le bureau national de Caritas Algérie, en tant qu'instance de coordination. La Lettre des Evêques est l'aboutissement de ce travail de concertation. Elle est un jalon important d'un processus loin d'être achevé. Elle balise une feuille de route 2021-2025, encore à venir.

Ce dialogue nous a permis de nous regarder de l'intérieur et de prendre conscience de la singularité de notre expérience « Caritas Algérie ».

A la fois émanation et activité de l'Eglise, elle est, du fait même de travailler avec des compétences du pays, un lieu de vivre-ensemble, au service des plus pauvres.

Monia et Graziella

MISSION ET VISION

Caritas Algérie est au service de l'action diaconale de l'Eglise catholique d'Algérie dans tous les domaines où ce service à la société civile s'exprime au fil du temps.

En ce sens Caritas Algérie contribue à soutenir dans la durée la présence de l'Eglise en Algérie qui travaille à promouvoir un développement humain intégral

de la personne humaine (cf. *Populorum Progressio*) et une écologie intégrale (cf. *Laudato Si*), tout en faisant le choix de l'option préférentielle pour les pauvres (cf. *Evangelii gaudium*).

L'action diaconale de l'Eglise en Algérie, et donc de Caritas Algérie, s'exerce essentiellement en direction de, et en collaboration avec des personnes qui n'en sont pas membres.

L'EGLISE CATHOLIQUE D'ALGERIE

L'Eglise catholique d'Algérie est immergée dans une société presque exclusivement musulmane qui a construit son identité sur cette appartenance religieuse. De ce fait, bien que constituée en association de droit algérien, elle est souvent considérée comme une réalité étrangère. Elle est partie prenante d'une société jeune et en constante évolution, ce qui induit une forte précarité et une grande incertitude pour l'avenir.

Sa présence est numériquement et sociologiquement très modeste et pourtant significative car elle jouit d'une reconnaissance réelle de la part des autorités et de la confiance de beaucoup par son engagement historique reconnu au service de la santé, de l'éducation et de la charité. Aujourd'hui, ses implantations sont à la fois des lieux de service et des « plateformes de rencontre » (bienheureux Pierre Claverie).

Les communautés sont constituées en majorité d'étrangers, provenant de tous les continents, parmi lesquels de nombreux étudiants et migrants sub-sahariens. Les catholiques autochtones ne forment qu'une minorité identifiable.

L'Eglise connaît régulièrement des rencontres interdiocésaines pour réfléchir au sens de sa présence et à sa vocation propre. La démarche synodale de 2013-2014 a voulu exprimer en quelques phrases ce que voulait être cette Eglise inscrite au cœur d'une société à majorité musulmane :

Une Eglise qui prend le temps de la prière, de la parole, de l'écoute, de la rencontre

et du dialogue. Temps pour apprendre la langue de l'autre, pour le connaître et se laisser transformer par lui. Temps du rassemblement et de la fête.

Une Eglise de baptisés qui rassemble des hommes et des femmes, à la suite de Jésus, jeunes et vieux, nés ici et nés ailleurs, aux expériences et aux histoires très diverses. Une Eglise où chacun est reconnu dans sa dignité et sa liberté. Une Eglise qui fait corps dans la diversité de ses composantes et qui cherche inlassablement son unité avec l'ensemble de la communauté humaine.

Une Eglise citoyenne, qui prend part à l'échange dans la société sur tout ce qui donne sens à la vie humaine et qui accepte d'être contredite. Une Eglise qui se fait conversation avec tous. Une Eglise qui ose témoigner, simplement et librement, en paroles et en actes. Une Eglise qui propose un style de vie, qui veut contribuer à la construction de la société à laquelle elle appartient, et dans laquelle elle se reconnaît des droits et des devoirs.

Une Eglise d'alliances, entre le Nord et le Sud, entre l'Orient et l'Occident. Une Eglise qui nous invite à nous déplacer et à visiter les autres, mais aussi à accueillir et à vivre l'hospitalité. Une Eglise pour laquelle n'importe pas seulement ce qui se réfère à l'évangile mais aussi ce qui y ressemble. Une Eglise d'alliances en particulier entre chrétiens et musulmans, au service de l'amitié entre les peuples.

VISION

La dimension interreligieuse est indissociable de la mission spécifique de l'Eglise en Algérie et donc de Caritas Algérie. Elle donne à toutes les actions, à la fois limites et plénitude de sens.

Le signe donné de chrétiens et de musulmans travaillant ensemble au service des tous, à partir des plus fragiles, dans notre maison commune, est au cœur de la mission de Caritas Algérie autant que de la vocation spécifique de l'Eglise en Algérie.

Dans cet esprit de service et d'enracinement dans la société civile de l'Eglise en Algérie, Caritas Algérie agit préférentiellement dans la durée à travers des

institutions et des projets à moyen ou long terme qui visent à construire une collaboration durable entre chrétiens et musulmans.

C'est pourquoi la dynamique des actions engagées vise l'autonomisation des personnes, mais pas nécessairement celle des institutions créées. Elle favorise davantage un accompagnement durable où chrétiens et musulmans sont acteurs ensemble. Cette relation dans la durée est un lieu de rencontre et de « vivre ensemble en paix », un lieu où se construit et s'exerce la « fraternité humaine » (cf. Déclaration d'Abou Dhabi) qui est au cœur de la mission de l'Eglise.

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES ACTUELLES

Caritas Algérie est attentive à l'évolution des besoins de la société et travaille en tous domaines possibles à :

1. Faire évoluer le regard porté sur les différences culturelles et religieuses en favorisant la mixité sociale et le dialogue des cultures et des religions.
2. Promouvoir la culture dans toutes ses formes d'expression (arts plastiques, théâtre, littérature...)
3. Accorder une attention particulière à la situation des femmes en leur offrant notamment des espaces d'expression, de responsabilité, de rencontre, de créativité, d'épanouissement personnel.
4. S'investir dans l'éducation des enfants et des jeunes par l'amélioration de leur prise en charge et la formation des encadrants, dans un souci d'ouverture et d'autonomisation des personnes.
5. Soutenir les personnes en situation de handicap, notamment en offrant des soins lorsque ceux-ci font défaut dans les structures de santé locales, en formant des professionnels et en accompagnant les familles.
6. Être aux côtés des migrants dans leur périlleux chemin migratoire en les aidant à préserver leur dignité humaine.
7. Être présente à toutes les formes de pauvreté dans une attention fraternelle.



STATUT ET ORGANISATION DE CARITAS

Le statut juridique de l'Eglise catholique d'Algérie est celui d'une association algérienne. Caritas est mentionnée dans l'article 12 des statuts de « L'Association Diocésaine d'Algérie - ADA » (voir annexe 1).

+ Paul DESFARGES Archevêque d'Alger. + Jean-Paul VESCO Evêque d'Oran
MACWILLIAM Evêque de Laghouat. + Nicolas LHERNOULD Evêque de Constantine et Hippone

STATUTS DE L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE D'ALGÉRIE (ADA) ARTICLE 12 : CARITAS ALGÉRIE

Depuis sa constitution, l'ADA s'est doté d'un organe exécutif dans le domaine de l'action humanitaire, appelé « Service Caritas de l'Association Diocésaine d'Algérie », ou, simplement, « Caritas Algérie ». Caritas Algérie est un organisme pastoral et social institué par les évêques. Cet organisme est membre de la confédération de Caritas Internationalis et travaille dans le respect des normes de gestion établies par celle-ci.

Caritas Algérie est constituée des Caritas diocésaines (Alger, Oran, Constantine et Ghardaïa-Laghouat), dirigée chacune de manière autonome par un directeur diocésain, nommé par l'évêque du diocèse. La gestion des actions revient au bureau diocésain, sous la présidence de l'évêque. Les Caritas diocésaines d'Algérie constituent le réseau des Caritas d'Algérie.

Le réseau des Caritas d'Algérie s'est doté d'un organe de gouvernance opérationnelle, le Comité des Directeurs. C'est un espace de collaboration et d'aide à la prise de décision. Il permet la construction d'une vision globale et nationale, ainsi que des propositions d'orientations dans le domaine de l'action humanitaire, à partir des réalités, des enjeux et des freins de chaque Caritas diocésaine. Cet espace permet également de définir la mise à jour des besoins

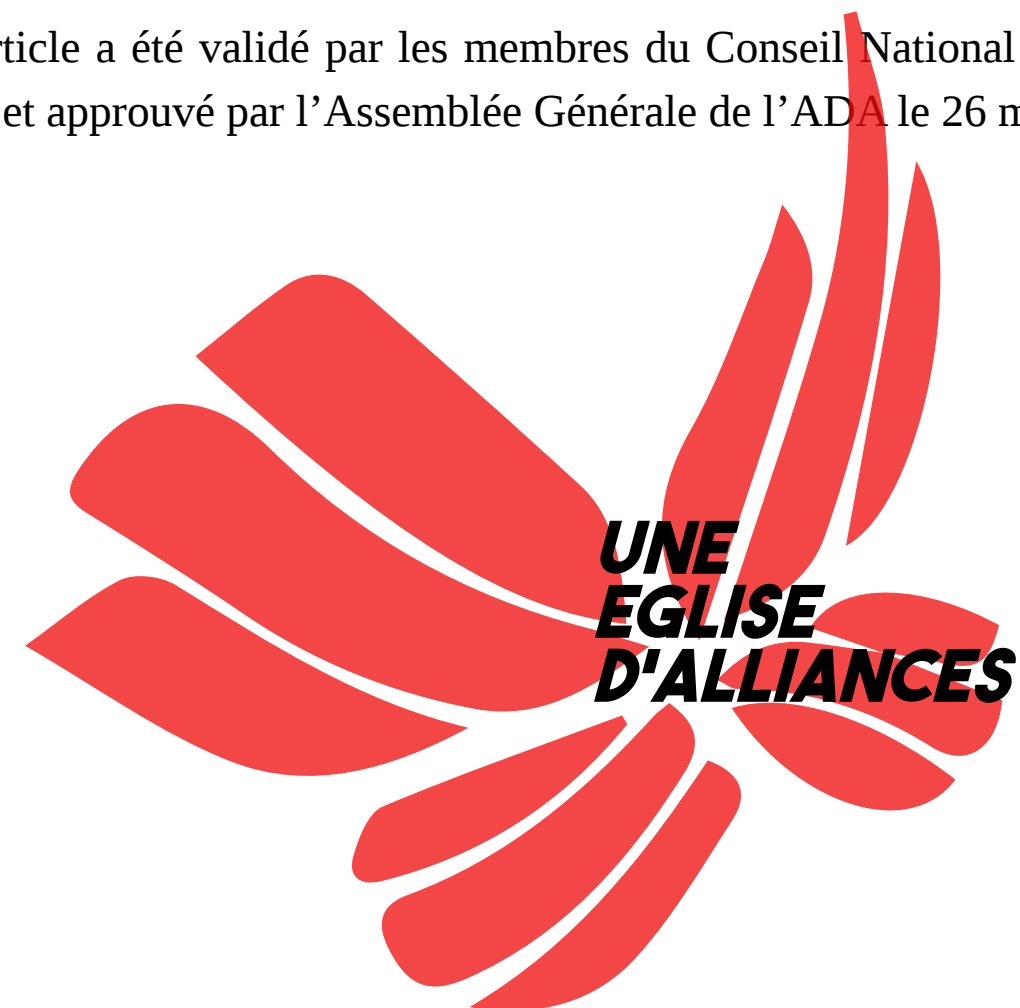
d'appui du Secrétariat National.

Les orientations du réseau des Caritas d'Algérie sont décidées par le Conseil National, constitué par le Président de l'ADA, les évêques, les vicaires généraux et le secrétaire général de Caritas Algérie. Le Conseil National est l'organe de gouvernance de Caritas Algérie.

Ce réseau est animé par un Secrétariat National qui a un rôle de coordination et d'appui des Caritas diocésaines, ainsi qu'un rôle représentatif au sein de la confédération internationale. Ce Secrétariat National est piloté par un secrétaire général nommé par le président de l'ADA, en accord avec les évêques. Le Secrétariat National de Caritas Algérie a un rôle de facilitateur dans la prise de décisions opérationnelles et d'orientations en assurant le lien entre le Comité des Directeurs et le Conseil National.

Un règlement intérieur du réseau des Caritas d'Algérie précise davantage le fonctionnement et la constitution de chaque organe.

Cet article a été validé par les membres du Conseil National le 24 septembre 2017, et approuvé par l'Assemblée Générale de l'ADA le 26 mars 2018.





Le message de l'encyclique Fratelli tutti « redonne sa conscience à l'humanité », a déclaré le grand imam d'Al-Azhar, Ahmed Al-Tayyeb, qui a signé avec le pape François de la Déclaration sur la Fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune, à Abou Dhabi en février 2019.

La troisième encyclique du pape s'inspire de cette déclaration commune, note L'Osservatore Romano au lendemain de sa publication (4 octobre 2020), et Ahmed Al-Tayyeb lui-même est cité à plusieurs reprises dans le texte.

Le grand imam a publié ce message sur sa page Twitter : « Le message de mon frère le pape François, Fratelli tutti, a-t-il écrit, est une extension du Document sur la fraternité humaine, et révèle une réalité mondiale dont les positions et les décisions sont instables et dont les personnes vulnérables et marginalisées en paient le prix... C'est un message qui s'adresse aux gens de bonne volonté et de conscience vivante et qui redonne sa conscience à l'humanité. »



FRATELLI TUTTI

Vous avez sans doute lu déjà dans la presse, un bon nombre de réactions sur l'encyclique du Pape François « Fratelli Tutti ». Tout le monde est appelé à s'interroger personnellement et ensemble, sur cette dimension fraternelle que nous soyons du monde politique, social, religieux, croyants ou non. Voici un article tiré du site Aleteia. On espère pour les prochains numéros, y voir des réactions parmi nos lecteurs.

7 LES SEPT GRANDS APPELS DU PAPE FRANÇOIS

L'encyclique signée le 3 octobre 2020 à Assise par le pape François constitue une longue exhortation à la fraternité humaine. Mais le souverain pontife y lance ou renouvelle également des appels plus concrets.

1- POUR UNE RÉFORME DE L'ONU

« Je rappelle qu'il faut une réforme de l'Organisation des Nations Unies », déclare le pape François dans le cinquième chapitre de Fratelli tutti. Pour lui, il faut travailler à l'élaboration d'une structure qui éviterait d'une part que l'autorité « ne soit cooptée par quelques pays » et qui, d'autre part, serait en capacité « d'empêcher des impositions culturelles ou la violation des libertés fondamentales des nations les plus faibles à cause de différences idéologiques ». Le souverain pontife, qui avait adressé un message vidéo le 25 septembre dernier à l'Assemblée générale des Nations unies, note toutefois qu'« il est à éviter que cette Organisation soit délégitimée, parce que ses problèmes ou ses insuffisances peuvent être affrontés ou résolus dans la concertation ».

2- POUR L'INTERDICTION UNIVERSELLE DE LA PEINE DE MORT

« Aujourd'hui, nous disons clairement que la peine de mort est inadmissible », affirme le pontife argentin au chapitre sept, reprenant des propos tenus lors d'un discours prononcé à l'occasion du 25e anniversaire du Catéchisme de l'Église catholique, en 2017. L'Église,

assure-t-il, « s'engage résolument à proposer qu'elle soit abolie dans le monde entier ». Ce rejet total est pour lui une manière de reconnaître « l'inaliénable dignité de tout être humain ». Entrent également dans cette condamnation absolue de la peine de mort les « exécutions dites extrajudiciaires ou extra-légales » qui sont « des meurtres délibérés commis par certains États et par leurs agents ».

3- POUR L'ACCUEIL DES MIGRANTS

« L'Europe [...] a les instruments pour défendre la centralité de la personne humaine et pour trouver le juste équilibre entre le double devoir moral de protéger les droits de ses propres citoyens, et celui de garantir l'assistance et l'accueil des migrants », explique le pape François au premier chapitre de Fratelli tutti, avant de consacrer un chapitre entier, le quatrième, à la question migratoire. Fustigeant ceux qui considèrent et traitent les migrants comme des personnes ayant « moins de valeur, moins d'importance, dotées de moins d'humanité », l'évêque de Rome juge « inacceptable que les chrétiens partagent cette mentalité et ces attitudes, faisant parfois prévaloir certaines préférences politiques sur les convictions profondes de leur foi ».

4- POUR LA FIN DE TOUTES FORMES D'ESCLAVAGE

« Aujourd'hui, encore des millions de personnes – enfants, hommes et femmes de tout âge – sont privées de liberté et contraintes à vivre dans des conditions assimilables à celles de l'esclavage », s'indigne le pontife argentin au début de l'encyclique. Il demande donc de s'attaquer à la racine du problème qu'il définit comme « cette conception de la personne humaine qui admet la possibilité de la traiter comme un objet ». Citant quelques formes modernes de l'esclavage, il se désole « quand des femmes sont malmenées, puis forcées à avorter » ou bien parle d'« abomination » dans les cas de « séquestration en vue de trafic d'organes ». « Vaincre ce phénomène requiert un effort commun », insiste l'évêque de Rome.

5- POUR L'ABOLITION DU NUCLÉAIRE

« L'objectif ultime de l'élimination totale des armes nucléaires devient à la foi un défi et un impératif moral et humanitaire », écrit le pape François au chapitre sept, rappelant une fois

de plus la position de l'Église catholique sur le sujet. Il l'assure : « La paix et la stabilité internationales ne peuvent être fondées sur un faux sentiment de sécurité », « sur la menace d'une destruction réciproque ou d'un anéantissement total ». Pour le pontife, les fonds destinés aux armes nucléaires pourraient contribuer à « éradiquer une bonne fois pour toutes la faim » et aider au « développement des pays les plus pauvres ».

6- POUR DES RELIGIONS NON-VIOLENTES

« Un cheminement de paix est possible entre les religions », affirme le pape François dans les toutes dernières pages de l'encyclique. Le successeur de Pierre y rappelle la vocation de tous les croyants : « L'adoration de Dieu et l'amour du prochain, de manière à ce que certains aspects de nos doctrines, hors de leur contexte, ne finissent pas par alimenter des formes de mépris, de haine, de xénophobie, de négation de l'autre ». Il insiste : « La vérité, c'est que la violence ne trouve pas de fondement dans les convictions religieuses fondamentales, mais dans leurs déformations ».

7- POUR L'UNITÉ DE L'ÉGLISE

« Nous reconnaissons avec tristesse que la contribution prophétique et spirituelle de l'unité entre tous les chrétiens manque encore au processus de globalisation », se désole le pape François au chapitre huit de l'encyclique. Demandant à Dieu de « renforcer à l'intérieur de l'Église l'unité », il affirme qu'il est « urgent de continuer à témoigner d'un cheminement de rencontre entre les différentes confessions chrétiennes ».



COMPTE RENDU DES DEUX CONSEILS, ÉPISCOPAL ET PASTORAL, DU MOIS DE SEPTEMBRE 2020.

Les différents conseils se sont réunis au mois de septembre. Ils ont fait le point sur la situation de notre Eglise, six mois après le début de la pandémie de Covid 19. Voici quelques éléments que vous pouvez déjà lire et partager entre vous. La journée diocésaine du 13 novembre nous permettra d'y revenir ensemble.

De manière générale, notre Eglise a fait, pendant cette période, le choix de l'engagement plutôt que le choix du repli. Même si nos activités se sont beaucoup réduites et si certains de nos lieux ont été fermés et même le sont encore, nous avons essayé à notre mesure de répondre aux besoins des gens, y compris des besoins nouveaux engendrés par la pandémie : confection et distribution de masques, couffins de nourriture, kits d'hygiène, maintien du lien social, activités en ligne, solidarités diverses avec la Maison Saint Augustin... Des sacrements ont pu être célébrés, des formations et des retraites assurées, quelques rencontres reportées ont pu finalement avoir lieu.

Plusieurs communautés ont été touchées par la maladie. Des personnes ont été bloquées en Algérie plusieurs mois. D'autres sont encore bloquées dans leurs pays. L'absence des transports interwilayas nous a affectés et nous affecte toujours. Dans les prisons la visite des aumôniers n'est pas encore autorisée, même si l'agrément annuel nous a été notifié le 2 août.

Aujourd'hui, trois églises ont été rouvertes pour le culte : la Cathédrale, Notre Dame d'Afrique et Tizi Ouzou. Des règles strictes, avec des effectifs réduits, avec une bonne collaboration des autorités qui sont bien présentes. Pour les paroissiens c'est un bonheur après cinq mois décapants sur le plan spirituel, avec de très beaux mouvements de solidarité mais aussi de manque de sacrements... une expérience de dépouillement. Pour les autres lieux, le fonctionnement est minimal avec quelques exceptions comme lors des obsèques de Jean-Paul Grangaud.

Nos lieux d'activité ont peu à peu repris leurs activités, les bibliothèques notamment, avec une demande du public et aussi des autorités. Dans beaucoup de ces lieux l'arrêt de l'activité a permis de ranger et de faire des travaux, et quelque fois de mettre en route des rêves, comme une salle d'exposition à la Cathédrale. Seule ombre au tableau : les recettes sont largement en baisse et il s'agit d'en trouver de nouvelles.

Nous poursuivons aussi l'accompagnement des personnes : les étudiants qui ne peuvent pas sortir de leurs cités, mais que l'on peut voir et à qui l'on peut donner produits alimentaires et produits d'hygiène ; les prisonniers que l'on ne peut pas encore visiter mais auxquels on peut faire parvenir de l'argent pour la cantine de la prison ; les migrants que Caritas, Rencontre et Développement et d'autres continuent de soutenir par des couffins, des permanences d'écoute, un suivi des soins dans le cas d'accidents de chantier notamment ; les jeunes et les familles algériennes qui ont besoin de parler après plusieurs mois sans école ; des voisins ou des inconnus qui nous demandent nourriture et/ou travail.

Nous attendons la réouverture des autres lieux de culte, qui interviendra sans doute au moment de l'élargissement de celle des mosquées. Cela n'empêche pas une vitalité des liens entre nous mais certains n'ont pas participé à l'eucharistie depuis mars dernier.

Notre année pastorale sera centrée sur la Fraternité, en appui sur l'encyclique du pape François et avec en arrière plan la canonisation prochaine de Charles de Foucauld. Nous commencerons cette année lors de notre assemblée diocésaine, le vendredi 13 novembre. Cette dynamique nous permettra de relancer le travail des équipes des orientations pastorales qui prendront toutes cette année la couleur de la fraternité.

*Parmi les autres points
que nous avons évoqués,
on peut citer*

- 1- l'accueil des Nouveaux arrivés, auxquels nous avons à être attentifs car leur venue et la qualité de leur insertion sont vitales pour notre Eglise !
- 2- le lien entre nos communautés, qui gagne aussi à être intensifié, comme cela a pu être le cas ces derniers mois : il ne faut pas perdre cet acquis.
- 3- la relance d'un conseil des Eglises ou au moins de la démarche œcuménique.
- 4- la perspective d'un pèlerinage sur les pas de Charles de Foucauld.
- 5- la nécessité de continuer à être proche des pauvres qui sont plus nombreux, en essayant de proposer, au-delà d'une aide, une relation.

**Bon début d'année à chacun et à très bientôt
pour notre journée diocésaine.**

P. Christophe



LE CENTRE DES "GLYCINES" MAHLUL ?

C'est la question qui nous est posée le plus souvent. Effectivement, le grand portail du Centre s'est à nouveau ouvert largement.

Nous avons la joie de revoir les visages connus, même si parfois avec le port du masque, nous ne reconnaissons pas la personne de prime abord. D'autres nouveaux franchissent le portail pour s'informer de la reprise des activités, découvrir les divers fonds des bibliothèques de recherche et de prêt. Certains viennent chercher le calme propice à l'étude pour finir d'écrire leur thèse ou préparer leur examens. Nous espérons pouvoir reprendre les conférences et les divers ateliers de méthodologie, de dramaturgie et d'autres encore...Le petit groupe de formation en islamologie et pluralisme religieux reprend ses rencontres le mercredis soir, autour du livre de Claude Geffré " Le christianisme, comme religion de l'Évangile"

Les pas décidés des doctorants, des chercheurs résonnent à nouveau dans les couloirs, ainsi que les diverses langues du pays. J'aime regarder les visages :

d'y lire le courage des professeurs qui continuent leur préparation de cours et l'enseignement par télétravail;

de voir le sérieux de certains doctorants qui terminent l'écriture de leurs thèses;

d'être témoin de la joie des adultes qui commencent à parler l'arabe couramment et qui remarquent combien cela peut faire la différence dans leurs relations quotidiennes. Je remarque aussi la fierté de leurs enseignants, surtout de l'un d'eux qui s'est mis à donner des cours par Zoom pour ceux qui n'ont pas pu venir.



Je ne peux passer sous silence le travail régulier des employés, qui continuent à rendre le centre accueillant, le sourire et la compétence des bibliothécaires qui sont toujours prêts à chercher " le livre inédit" demandé par les lecteurs.

**Merci à chacun, chacune d'être là.
S. Chantal**



Le Centre d'études «Les glycines» a accueilli notre groupe de six personnes pendant trois semaines pour une session d'arabe intensif. De 8h30 à 13h, nous étions assidus aux cours proposés par Lila Talbi, pédagogue exceptionnelle, attentive aux besoins de chacun. Nous avons suivi pendant soixante heures la méthode d'arabe algérien : «Kamal».

Au cours de chaque leçon, nous avons travaillé la phonétique, les dialogues, le vocabulaire, la conjugaison, la grammaire. Lila nous a initiés à l'écriture arabe et nous avons commencé à rédiger de petites phrases en «dialectal». Notre enseignante nous encourageait et nous corrigeait avec patience. Elle aimait nous partager ses nombreuses expériences. Cela nous a permis de mieux la connaître et d'entrer avec grand plaisir dans la culture algérienne. Avec elle et entre nous est né une dynamique. Nous avons appris à nous découvrir par des échanges simples et fraternels. Karima du se-

crétariat des Glycines, nous offrait des gâteaux lors des moment des pauses. Ils sont rapidement devenus notre rituel convivial quotidien.

Nous n'avons pas vu passer les trois semaines et maintenant, nous avons tous envie d'aller plus loin, de progresser en pratiquant l'arabe dialectal dans toutes les situations.

Les participants à la session



ECHO DE L'OUVERTURE DU CCU

Le petit bourgeon, et notre présence à la Nature.

Prendre du temps pour contempler le plus petit bourgeon, promesse d'une fleur suavement parfumée, prendre le temps d'apprécier la beauté d'une plante, d'admirer ses pétales et ses feuilles délicatement alignés, ses contours harmonieux, ses tons savamment sélectionnés par une Nature qui sait si bien les assortir en fusionnant tous les parfums à la perfection ; ce Tout peut procurer l'inspiration et la sérénité indispen-



sable à toute création intellectuelle.

Cette création intellectuelle, à l'œuvre au CCU-Sciences humaines, dans le lecteur sensible à la beauté d'un simple lierre en pot, le poussera à aller vers les autres pour tenter de mieux les comprendre et les aider psychologiquement à affronter la vie et tous ses aléas.

Cette même puissance intellectuelle en

poussera un autre, au CCU-Sciences médicales, à travers la contemplation des hibiscus aux teintes écarlates ou des orangers en fleurs, à vouloir soigner les êtres en souffrance physique, les corps blessés ; tandis qu'un autre lecteur, au CCU-Sciences techniques, par la même puissance créatrice insufflée même par un fragment de Nature, présent dans la beauté d'un petit bouquet de roses déposé au fond d'un vase, se sentira suffisamment inspiré pour créer des techniques visant à l'amélioration du cadre de vie de tous.

Et toute cette inspiration, cette création intellectuelle, jaillie de la contemplation de la Nature dans ses multiples expressions, nous rappelle sans cesse que nous sommes une part de cette Nature que nous devons absolument préserver, pour nous, pour nos enfants, pour l'Humanité.

CCU



Depuis plusieurs mois, quelques-uns sont partis et d'autres sont arrivés. A ceux qui partent, cela nous rend tristes mais aussi joyeux de les voir répondre à un autre appel missionnaire dans un autre diocèse. Pour ceux qui arrivent « soyez les bienvenus. Merci déjà pour ce que vous allez nous apporter.



Chers amis/es, ça fait déjà 6 mois que j'ai dû quitter Alger sans avoir la possibilité de vous dire au revoir : j'en suis vraiment désolé ! Comme vous savez mon père, Ernesto, est décédé le 5 Avril dernier à cause du covid, et maman était elle aussi positive. Désormais elle va beaucoup mieux : hamdoulillah ! Moi, au même temps, j'ai reçu une proposition de la part de mon Supérieur Général : il s'agit de compléter mes études grâce au doctorat en théologie biblique. J'ai accepté car je suis fils unique et parce que en rentrant j'ai compris que ça me faisait du bien d'être quelque temps en Italie, à Milan, dans mes lieux d'origine. En plus je viens de recevoir une surprise : le Diocèse m'a demandé de travailler pour la pastorale missionnaire, et l'animation des groupes missionnaires en particulier. J'aimerais vous saluer personnellement, face à face, mais je garde l'espoir de rentrer au bled pour un petit voyage, inshallah ! Je tiens à vous remercier : ces six ans en Algérie m'ont appris beaucoup de choses, et ça aurait été impossible sans beaucoup d'entre vous. Sahha, de tout coeur ! En union de prière, avec une grande reconnaissance, pas mal de nostalgie et beaucoup d'amitié

Votre frère Piero, PIME



Bonjour à toutes et tous, par respect aux algériennes et algériens qui nous accueillent dans ce beau et grand pays et qui lisent Rencontres, j'ai accepté la demande de vous donner de mes nouvelles. Faute de propositions d'engagement cohérentes avec le chemin de mes derniers dix ans en Algérie, de la part de mon institut missionnaire ainsi que des évêques, j'ai décidé de rentrer dans mon diocèse d'origine, en Italie, qui m'a demandé de m'occuper de la pastorale sociale et des migrants dans la Caritas. Je souhaite que du bien à tout le monde mais spécialement aux anciens/nes de Caritas Algérie de ne jamais oublier le bien qu'ils/elles peuvent faire en s'organisant ensemble en dépit de toute difficulté. Bon courage et bonne reprise, après ce fléau qui vous afflige!

Cesare Baldi



Je rêvais de partir en Afrique du Nord. Le 3 septembre 2018 mon désir a vu son jour et j'ai mis le pied sur le sol algérien. Mes premières expériences sont liées à Ain Sefra où j'ai vécu presque 2 ans avec les sœurs: Isabelle, Ludi et Agnès. J'ai aussi passé 4 mois à Adrar pour les cours d'arabe dialectal animés par p. Marek. Toutes ces expériences m'ont été très précieuses et ont renforcé mon aspiration à mieux m'intégrer et à m'insérer dans cette culture et dans cette société. Depuis le 15 juin je suis à Alger et fais partie de la communauté de Hussein Dey avec les sœurs: Sunethra, Gosia et Malgorzata. En vivant à Alger je découvre encore des nouvelles choses, le charme de la vie dans une grande ville et je suis contente de faire partie de ce Diocèse.

Sœurs **ANNA**, Malgorzata, Sunethra et Gosia.



Je m'appelle **KITHUKA CECILIA NDUNGE** du Kenya. Je suis arrivée en Algérie 10 janvier 2020. Je fais partie de la communauté des Petites Sœurs de Jésus d'Aïn Naadja.



Salam, Je suis **THÉO SAM**, Père Blanc et originaire du Burkina Faso. Je suis en Algérie il y a deux (02) ans seulement. J'ai vécu ces deux années à Ghardaïa dans le diocèse de Laghouat-Ghardaïa au service de l'Eglise et de mes frères et sœurs algériens. En juin dernier j'ai été nommé dans notre communauté des "Fusillés" à Alger où je suis depuis le mois de septembre. Je suis heureux d'être avec vous. En communion avec vous tous et toutes, nous prions et gardons l'espoir que la pandémie du Covid-19 prendra fin et que nous retrouverons tous et toutes la liberté et la joie des enfants de Dieu. Que Dieu vous bénisse et nous garde toujours unis à Lui.



SOEUR JESSICA, Missionnaire de la Charité, religieuse de Mère Térésa. Bonjour, Je suis une nouvelle sœur arrivée à Notre Dame d'Afrique, durant le confinement, le 13 mars dernier pour renforcer l'équipe ici. Je suis indienne et dans la vie religieuse depuis fort longtemps. J'arrive de l'île de Malte où j'ai oeuvré pendant près de 10 années et auparavant dans d'autres pays tels que le Liban, l'Irak, la Libye et l'Égypte. J'attends de connaître davantage l'Algérie et son Église lorsque prendra fin le confinement.

(Propos recueillis par le Père Raphaël)



INSTALLATION ET MISSION NOUVELLE POUR LES SOEURS JOSEPHA ET JOSITA

Deux sœurs salésiennes ont quitté Tizi Ouzou et Alger, pour répondre à un appel à Sidi bel Abbes, diocèse d'Oran,

« En ce dimanche de la mission universelle de l'Eglise, nous sommes heureuses de vous partager ce petit mot :

L'homme propose, DIEU dispose.

Tous ceux qui devaient venir n'ont pu être là, à cause des imprévus, mais la grâce ne manquait pas. Mgr Jean Paul VESCO est venu directement de Tibhirine, le 1er octobre pour être présent avec nous, le 2 octobre, le jour de notre installation. C'était très humble et discret comme commencement. Nous étions en tout, quatre personnes, les frères Spiritains, Michel, Henry, et nous, les deux sœurs, autour de Mgr Jean Paul qui a présidé l'Eucharistie, suivi d'un bol de riz pour le repas. Nous avons vécu ces moments avec simplicité et joie.

Nous avons attendu longtemps et avec beaucoup de patience ce moment : malheureusement le frère Jean-Marc, nous a manqué puisque c'est lui qui avait préparé notre arrivée avec tant de précisions, tout en étant secondé par ses frères. Cela nous a rassurés, à quel point la présence des religieuses était attendue.

Grâce à vos prières, nous sommes heureuses et contentes, nous vous remercions. Que le Seigneur nous accorde la grâce de vivre notre mission. »

Union de prière

SOEURS JOSEPHA ET JOSITA

RETRAITE SPIRITUELLE COMMUNE POUR LES PRÊTRES ET RELIGIEUX D'ALGÉRIE : DU 27 SEPTEMBRE AU 1ER OCTOBRE 2020



Nous savons qu'il est difficile d'écrire un article sur une retraite spirituelle, car une retraite, c'est quelque chose qu'on vit de façon intime et donc il est difficile d'en rendre compte à qui ne l'a pas vécue avec nous.

Nous étions 27 participants dont 25 prêtres. Entre le plus jeune et le plus âgé parmi nous il y avait un écart de 53 ans. Nous représentons 10 nationalités différentes et venions des 4 diocèses d'Algérie, accompagnés par nos 4 évêques respectifs d'Alger, Oran, Constantin, Laghouat-Ghardaïa.

Malheureusement le p. Henri Tessier n'a pas pu nous prêcher la retraite, initialement prévu, car il est toujours empêché de retourner en Algérie pour des raisons Covid. Il a été donc remplacé par nos 4 évêques. Le thème principal de la retraite a porté sur la fraternité.

Les évêques nous ont aidés à prier autour du thème, mais la fraternité a été aussi la réalité que nous, presbyterium d'Algérie avons vécu pendant ces jours de retraite. Malgré la différence d'âge, de provenance et d'expérience nous nous sommes sentis comme des frères et nous avons vécu comme des frères cette belle expérience spirituelle. Comme il est beau de vivre tous ensemble en frères et d'être unis ! Les 4 diocèses étaient représentés par leurs prêtres, mais en réalité nous avons vécu entre nous comme un seul presbyterium, comme un seul corps.

Tibhirine depuis 2 ans est le lieu où cette retraite prend forme. Comme nous le savons tous, l'histoire de sainteté de ce lieu a été un plus pour nous tous.

À cet effet, nous tenons aussi à remercier la communauté du : « Chemin Neuf » pour l'accueil, l'amitié et toutes les marques d'attentions qu'elle nous a accordé durant notre séjour chez eux.

Entre autre, nous avons prié communautairement et individuellement pour l'église d'Algérie, pour sa mission et pour vous tous chers amis lecteurs de « Rencontre ».

Ad multos annos !

Aperçu de deux retraitants !



CANON DE BABA MERZOUG

Un article est paru dans le journal El Watan , qui

parle du transfert du canon dit « la consulaire », connu par les algériens « Baba Merzou ». Ce canon a une histoire en Algérie, il était considéré comme une force militaire « algérienne », contre l'ennemi.

Aussi, ce canon, avait-il « canoné », Jean le Vacher, père Lazariste à l'époque et Consul de France à Alger en 1683 comme l'a-t-on raconté ?

En 1830, le canon, ce puissant symbole guerrier, avait été pris par les français pour le faire reposer à Brest. Récemment, plusieurs associations algériennes ont demandé son retour au pays.

Fr Daniel.



RAPATRIEMENT EN ALGÉRIE DU CANON BABA MERZOUG

Lettre de Baba Merzoug à ses enfants.

Je suis né en 1542 à Dar Nhass, la fabrique d'armes, installée près de la porte de Bab el Oueb, de mon père Sébastiano Cornova, originaire de Venise et de sa mère El Jazaïr. Grâce au génie de mon père, je suis le plus grand canon, car je mesure 6,25 mètres de long avec une portée de 4872 mètres. Marié à la « Madina Dzaïr » (Alger), je me suis installé sur le môle Kheireddine Barberousse, pour être à l'avant-garde de la défense de ma belle bien aimée, convoitée par les « sultans » de l'Europe.

Avec mes frères canons, plus petits mais tout aussi redoutables, nous défendions si bien Madina Dzaïr qu'elle a pris le nom d' « El Mahroussa », la Bien gardée.

Tellement bien protégée que les habitants m'ont honoré en me donnant par affection le nom de Baba Merzoug, qui vient dire à la fois : « le béni, bienfaiteur et porte bonheur ».

L'inviolabilité de la baie avait endormi le Dey Hussein et son armée, malgré le plan d'invasion du commandant espion Boutin, commandé par Napoléon en 1808 et les menaces depuis 1827. Ma grande réputation a fait que l'amiral Duperré, commandant la flotte d'invasion (675 navires)

a décidé de me déporter en France comme trophée de guerre et de me donner un surnom féminin « la Consulaire », pour humilier le viril combattant que j'étais.

Prisonnier sous le numéro 221, j'ai été embarqué le 6 Août 1830 à bord du bateau La Marie Louise, commandé par le capitaine Caspench. Dans la lettre adressée son ministre de la Marine, l'amiral Duperré avait écrit : « c'est la part de prise à laquelle l'armée attache le plus grand prix ». Après trois ans de captivité à Toulon, on m'a transféré le 27 juillet 1833 à Brest. Pour me torturer, on m'a érigé en colonne dans la cour de l'arsenal du port de Brest, face à l'Océan Atlantique, entouré de barreaux et, suprême humiliation, on m'a mis un coq (symbole de la



France) sur ma bouche, cette bouche de feu qui a craché des milliers d'obus contre les flottes ennemies.

En 1919, j'étais heureux d'apprendre que mon retour à la maison d'Algérie avait été exigé par des français Henri Klein et l'amiral Cros du comité du vieil Alger, association de défense du patrimoine de l'Algérie. Malheureusement leur demande avait été rejetée par le gouvernement de l'époque.

Le 3 juillet 1962, après 132 ans de captivité, l'Algérie est libre et indépendante.

Je savourai notre victoire et me disais enfin je vais rentrer à la Maison d'Algérie.

Je suis le plus ancien déporté algérien et je n'ai jamais compris pourquoi la France a tardé à me

rendre ma liberté, malgré l'accueil chaleureux en Algérie des présidents Giscard d'Estaing, Mitterrand, Chirac, Sarkozy, Hollande et Macron qui a compris l'intérêt politique de la France de restituer le patrimoine des pays d'Afrique.

Ainsi la restitution le 5 juillet 2020 des crânes des martyrs algériens du XIX siècle a été un geste fort qui m'a redonné espoir quant à ma prochaine libération et j'ai fait un rêve prémonitoire : ça sera le 1er novembre 2020 jour anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale de 1954. Vieillard, je me sens seul. Je veux rentrer chez moi à la Maison d'Algérie. Je veux

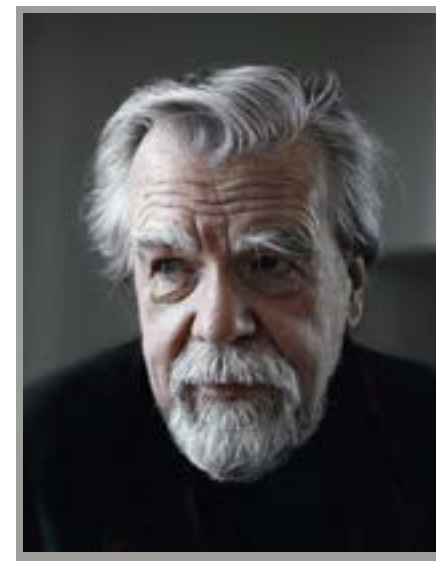
sentir la chaleur familiale qui me manque depuis 190 ans. J'ai rêvé qu'au tard le 1er novembre 2020, je retournerai chez moi à la maison par mer comme je suis parti, accompagné par notre Marine Nationale, digne héritière de notre glorieuse Marine Algérienne.

L'amitié est à portée de canon ; libérez-moi le 1er novembre 2020, chargez-moi de message d'amitié, je serai l'émissaire de la paix.

Port de Brest
Baba Merzoug
Le 1er septembre 2020.

*Message recueilli par télépathie
et transcrit par Smail Boulbina, scribe de Baba Merzoug*

LE DÉCÈS DE L'ACTEUR MICHAEL LONSDALE



Éternel célibataire, Michael Lonsdale n'en connaissait pas moins le sentiment amoureux. Il l'a montré dans une tirade improvisée criante de vérité au cours du tournage du film « Des hommes et des dieux ».

Décédé à l'âge de 89 ans le 21 septembre dernier, Michael Lonsdalene s'est jamais marié. Ce qui ne signifie pas que l'acteur ne savait pas parler d'amour. Dans le film Des hommes et des dieux, dans lequel il prête ses traits à frère Luc, l'un des moines martyrs de Tibhirine, une jeune fille, Rabbia, l'interroge à ce su-

jet. Elle l'interpelle : « Mais comment on sait quand on est vraiment amoureux ? ». Ce à quoi le religieux répond : « Il y a quelque chose en vous qui s'émeut, la présence d'un être, qui est incontrôlable et qui fait que le cœur bat, généralement... C'est une attirance, c'est un désir... C'est très très beau. Donc il ne faut pas trop se poser de questions. C'est un état de fait : on est comme ça, et puis tout d'un coup, c'est le bonheur, enfin l'espoir du bonheur, c'est un tas de choses. Mais enfin c'est un trouble, un grand trouble, surtout quand c'est la première fois ». La



jeune fille poursuit : « Toi t'as déjà été amoureux ? ». Et frère Luc de répondre : « Oui, plusieurs fois, oui. Puis, après, il est arrivé un autre amour, tu vois, plus grandcore. Alors, j'ai répondu à cet amour-là ».

MICHAEL LONSDALENE
FILME «DES HOMMES ET DES DIEUX (2010)



CATHÉDRALE
SACRÉ-CŒUR
D'ALGER

LES HORAIRES

VENDREDI MESSE 9H30 VISITES 10H30 - 12H30	SAMEDI MESSE 9H30 VISITES 10H - 12H et 15H - 18H	DIMANCHE MESSE 9H30 VISITES 10H30 - 12H30	
LUNDI FERMÉE	MARDI MESSE 17H30 VISITES 14H30 - 17H15	MERCREDI MESSE 17H30 VISITES 14H30 - 17H15	JEUDI MESSE 17H30 PAS DE VISITES

 @CATHEDRALE.ALGER  CATHEDRALE.ALGER@GMAIL.COM  0561 08 38 35



Notre Dame
D'AFRIQUE

LES HORAIRES

VENDREDI LITURGIE DU JOUR MESSE 10H30 VISITES 11H - 12H30 15H - 17H30	SAMEDI (MESSE EN ANGLAIS ET ESPAGNOL: SE RENSEIGNER) MESSE 18H VISITES 11H - 12H30 15H - 17H30	DIMANCHE LITURGIE DOMINICALE MESSE 18H VISITES 11H - 12H30 15H - 17H30	
LUNDI MESSE 18H VISITES 11H - 12H30 15H - 17H30	MARDI MESSE 18H VISITES 11H - 12H30 15H - 17H30	MERCREDI MESSE 18H VISITES 11H - 12H30 15H - 17H30	JEUDI MESSE 18H VISITES 11H - 12H30 15H - 17H30

 [HTTP://WWW.NOTRE-DAME-AFRIQUE.ORG/](http://www.notre-dame-afrique.org/)  @NOTREDAMEDAFRIQUEOFFICIEL
 INFO@NOTRE-DAME-AFRIQUE.ORG  023 15 40 11

RENCONTRE DIOCÉSAINE 2020

BIEN CHERS TOUS,

Comme nous sommes limités à 50 personnes par lieu, nous avons décidé de la vivre en trois lieux

Notre rencontre diocésaine aura lieu le vendredi 13 novembre de 9h30 à 15h30.

simultanément : la **Maison diocésaine**, la **Cathédrale** et **Notre Dame d'Afrique**. Ainsi nous pourrons être 150 participants au total.

Nous veillerons à nous mélanger pour élargir nos fraternités de communauté, de paroisse, de pays et de régions d'origine. Pensez-y en vous inscrivant.

Pour une bonne organisation, il vous est demandé de vous inscrire

à l'avance dans un des trois lieux, de préférence par mail à:

CATHEDRALE SACRÉ COEUR	NOTRE DAME D'AFRIQUE	MAISON DIOCESAINE
CATHEDRALE.ALGER@GMAIL.COM	RECTEUR@NOTRE-DAME-AFRIQUE.ORG OU SMS 0697718187	RAPHAEL.AUSSEDAT@HOTMAIL.FR

Merci de préciser : Nom et prénom / Paroisse

Age pour les enfants (un programme adapté leur sera proposé).

Le thème de la rencontre sera la **FRATERNITE**, à la suite de la lettre du Pape François que vous pouvez vous procurer avec le lien ci-dessous.

Bienvenue à chacun

Pour l'équipe de préparation, P. Christophe

LIENS POUR TÉLÉCHARGER LA LETTRE DU PAPE FRATELLI TUTTI :

- **FRANÇAIS** : http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html

- **ARABE** : http://w2.vatican.va/content/francesco/ar/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html

Rappel : texte sur la Fraternité humaine du Pape et du Grand Imam

- **FRANÇAIS** : http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/travels/2019/outside/documents/papa-francesco_20190204_documento-fratellanza-umana.html

- **ARABE** : http://w2.vatican.va/content/francesco/ar/travels/2019/outside/documents/papa-francesco_20190204_documento-fratellanza-umana.html

agenda

OCTOBRE

MERCREDI 28 : RENCONTRE CERN PAR ZOOM

NOVEMBRE

DIMANCHE 1^{ER} : MESSE DE TOUSSAINT À 10H30 À LA CATHÉDRALE

VENDREDI 13 : JOURNÉE DIOCÉSAINE À NOTRE DAME D'AFRIQUE, LA CATHÉDRALE ET LA MAISON DIOCÉSAINE

DECEMBRE

6 ET 7 : RÉUNION DES ÉVÊQUES ET VICAIRES GÉNÉRAUX (INTER-DIOCÉSAIN)

SAMEDI 12 : PROJECTION DU FILM SPOTLIGHT À LA MAISON DIOCÉSAINE À 14H30

DIMANCHE 13 : CONSEIL ÉPISCOPAL

MERCREDI 16 : COMMISSION PROTECTION DES MINEURS ET PERSONNES VULNÉRABLES

A RETENIR AUSSI

- **VENDREDI 26 MARS 2021** : JDJ

- **MERCREDI 31 MARS 2021** : MESSE CHRISMALE

- **VENDREDI 21 MAI 2021** : PÈLERINAGE DIOCÉSAIN

Dans le sacrifice de la croix,
où s'accomplit la mission de
Jésus (cf. Jn 19, 28-30), Dieu
révèle que son amour est
pour chacun et pour tous
(cf. Jn 19, 26-27).

